

DEUX "JOURNÉES MISSIONNAIRES" A ROME



ES deux "journées missionnaires" qui viennent de se tenir à Rome, ont eu pour but d'y implanter définitivement l'"Union du clergé pour les missions", ou, pour employer le vocable expressif qui a été choisi dès le début, l'"Union missionnaire du clergé."

Rien ne saurait faire mieux ressortir l'opportunité de la nouvelle institution, que les observations présentées à l'assistance des deux "journées missionnaires," par Mgr Laurenti, secrétaire de la Propagande.

Il rappela le grand appel de S. S. Benoît XV pour le développement des missions: il montra le monde entier désormais ouvert à la prédication de l'Evangile; il indiqua que, néanmoins, des régions entières—tels le Turkestan, l'Afghanistan—étaient encore comme inexploitées par la prédication évangélique; il rapprocha du chiffre énorme des païens à convertir—un milliard—le nombre actuel des missionnaires: 16,000 prêtres missionnaires, 30,000 religieuses, 25,000 catéchistes, 5,000 frères convers, 20,000 maîtres séculiers.

Mais, en même temps, Mgr Laurenti affirma les espérances immenses de l'Eglise, à une heure où tout annonce un mouvement profond de conversions: pour se borner à un des exemples qu'il cita, la Chine n'a-t-elle pas vu plus de conversions depuis vingt ans que durant tout le XIXe siècle?

Il importe donc de mettre au niveau de ces espérances tout l'appareil des missions: nombre des missionnaires, ressources, méthodes. Les premiers à s'y intéresser, après les missionnaires eux-mêmes doivent, à coup sûr être les membres du clergé,—et c'est pour les aider à

ser
l'"gu
de
che
rafi
ave
tife
au
réal
L
en I
ne t
L'
très
tout
plusnomb
(moin
précéc
ment
offrait
avouer
riat ap
un acc
1919,